

L'acceptabilité des usagers face aux énergies marines renouvelables

Une acceptabilité qui diffère selon plusieurs facteurs : géographiques, visuels, d'usages du territoire ...

I. Introduction

Nous nous sommes intéressés à l'acceptabilité des usagers sur les énergies marines renouvelables du territoire Normand. Les entretiens réalisés, la distribution des questionnaires ainsi que l'organisation des animations sur le territoire nous ont permis de récolter les avis d'un échantillon d'usagers du territoire. Tout d'abord, nous nous sommes demandé si les éoliennes offshore étaient la préoccupation principale des citoyens interrogés au cours de notre étude.

Les résultats de notre enquête nous ont permis de constater d'après les usagers du territoire ce qui impact le plus la côte Normande. Contrairement à ce que l'on peut penser, l'enjeu des éoliennes offshore arrive en troisième position, après le tourisme / les loisirs et les transports maritimes. On peut dire que ces trois enjeux sont d'après les usagers du territoire des enjeux majeurs.

II. Not In My Back Yard (Backyard)

Plusieurs facteurs vont jouer sur l'acceptabilité ou non des éoliennes offshore, les avis vont notamment diverger en fonction de la distance géographique et du rapport visuel de l'installation de celles-ci. Effectivement nous avons pu constater que les personnes vivant loin du littoral sont plutôt favorables à l'installation de parcs éoliens offshore. A contrario nous pouvons dire que les personnes réticentes à l'installation de parcs se situent au bord des côtes notamment là où il y a déjà des parcs en marche et en construction.

Cette observation peut être expliquée par le phénomène "Not In My Back Yard" qu'on peut traduire en français par « pas dans mon jardin ». Cette expression est aussi utilisée pour les éoliennes sur terre. Effectivement, une grande partie de la population est favorable aux énergies renouvelables cependant très peu sont près à ce que celles-ci soient implantés sur leur territoire. Par exemple, sur la côte du Cotentin, les habitants interrogés sont très défavorables à l'installation de parcs éoliens offshore. Ce positionnement / avis s'explique par l'aspect visuel des parcs éoliens offshore, qui détérioreraient le paysage côtier. On observe sur ce graphique que les personnes qui vivent proches de la mer sont à 41% (24 personnes) très défavorables. Cet impact visuel a une grande influence concernant l'acceptabilité de la population sur la construction des parcs éoliens offshore.

III. Les usagers récurrents davantage dérangés que les usagers occasionnels

Le profil des personnes interrogées par l'intermédiaire de notre questionnaire joue également beaucoup sur l'acceptabilité ou non des éoliennes offshore. Nos résultats nous ont permis de constater que les actifs sont à 31% très

défavorables à l'installation de parcs éoliens offshore, contre 28 % des habitants et 20% des touristes.

Les habitants nous ont régulièrement expliqués leur réticence quant à l'installation d'un parc éolien qui provoquerait la diminution de l'attraction touristique. Cependant ce serait donc les touristes les moins réticents à l'installation de ces parcs. Bien que l'échantillon étudié ne permette pas d'affirmer la tendance, celui-ci étant faible. En effet notre semaine de terrain ayant eu lieu au mois de novembre nous n'avons pas eu l'occasion de rencontrer un grand nombre d'entre eux. Cependant d'après les touristes avec qui nous avons pu échanger, les éoliennes n'ont pas d'impact visuel car je cite : « *Cela est quasiment invisible* », « *Non dérangeant* », « *Très important, les énergies éoliennes sont nécessaires* ».

En ce qui concerne les habitants, les remarques les plus entendues ont été que les éoliennes offshore « *parasitent la vue* » et il faut les « *éviter sur les grandes plages touristiques* ». On peut donc en déduire que le ressenti des habitants est en contradiction avec celui des touristes, les éoliennes ont donc plus d'impact sur les habitants et les actifs que sur les touristes.

IV. *Des avis divergents au sein des acteurs de l'aquaculture*

En ce qui concerne les acteurs impactés en terme d'usage, divers avis des métiers de l'aquaculture émergent : « *Les parcs éoliens sont relativement loin en mer* », « *Je ne suis pas pour les éoliennes en mer, je suis un ancien pêcheur, et je trouve qu'il n'y a pas assez de recul.* », « *Je préfère que ce soient des éoliennes que des centrales nucléaires* », « *C'est que du positif, je sais bien qu'il y a l'impact visuel* », « *Il faut voir si l'impact sur l'environnement des parcs éoliens ça peut avoir une incidence sur notre façon de produire* ». Ces citations des entretiens réalisés lors de notre étude confirment ce qui a déjà été rapporté dans la presse locale.

V. *Conclusion*

Pour conclure, l'acceptabilité des énergies marines renouvelables sur le territoire Normand est différente selon les profils interrogés. Les habitants et les actifs sont réticents à l'installation des parcs éoliens offshore selon la distance géographique. Bien que les touristes soient plutôt favorables aux éoliennes ils sont en revanche plus inquiets quant à l'extraction de granulats marins à 73%. Nous pouvons supposer qu'ils préfèrent apercevoir des éoliennes depuis la plage plutôt que de ne plus avoir de plages où se rendre.